

Québec français



La famille de mots sémantique Une famille unie

Ophélie Tremblay

Number 134, Summer 2004

Le lexique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55584ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

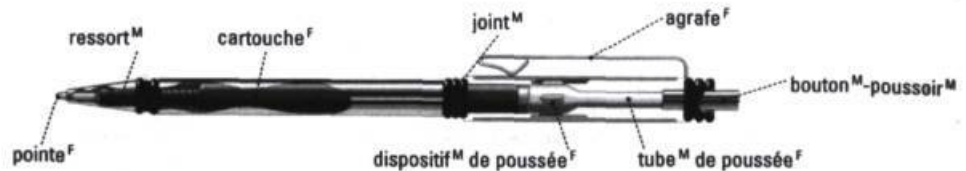
0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, O. (2004). La famille de mots sémantique : une famille unie. *Québec français*, (134), 65–67.



La famille de mots sémantique une famille unie

>>> OPHÉLIE TREMBLAY*

La notion de famille de mots est familière à tous les enseignants. Il s'agit de ces regroupements de mots basés sur une parenté morphologique. Cette parenté de forme existe en fait sur la base d'un lien sémantique entre les mots d'une même famille. *Le caractère unificateur des familles de mots se retrouve donc d'abord dans l'existence d'une relation de sens entre les termes.* Nous allons exploiter cette caractéristique afin de proposer une conception plus large de la notion de famille de mots qui nous permettra de montrer comment en tirer profit dans le cadre d'activités décontextualisées sur le fonctionnement du lexique.

Famille de mots morphologique et famille de mots sémantique

La mise en valeur du lien sémantique comme véritable trait caractéristique des familles de mots nous permet de faire ressortir les types de liens les plus fréquents unissant les membres d'une même famille. Par exemple, le lien entre un verbe et son correspondant nominal : *affectionner/affection ; rédiger/rédaction ; enregistrer/enregistrement*, etc. Ce type de lien existe dans le lexique du français entre des termes qui ne sont pas apparentés morphologiquement : *tomber/chute, se porter/état* [Comment se porte-t-elle depuis l'opération ? / Quel est son état depuis l'opération ?], *tuer/meurtre, bain/se laver* [J'ai pris un bain. / Je me suis lavée]. L'existence de telles paires de termes montre l'étroitesse du concept de famille de mots tel qu'on le conçoit traditionnellement. Nous proposons donc de différencier deux types de familles de mots : *famille de mots morphologique* et *famille de mots sémantique*. L'idée de famille de mots sémantique n'est pas neuve. Elle a au moins été proposée pour l'anglais par R. Hudson¹, qui distingue comme nous voulons le faire, deux types de familles de mots. Pour lui, les familles de mots sémantiques sont notamment constituées par les synonymes, les hyponymes (*rose* pour *fleur*) et les hyperonymes (*animal* pour *chat*) d'un mot donné, ainsi que par d'autres types de relations sémantiques qui ne sont pas formellement caractérisées. Nous nous situons pour notre part dans le cadre de la théorie Sens-Texte, où les relations sémantiques entre les mots de la langue sont caractérisées de façon systématique et formelle, notamment au moyen de la notion de dérivation sémantique que nous allons maintenant présenter.

Comment constituer une famille de mots sémantique ?

Le lien que nous venons de caractériser entre un verbe et son correspondant nominal constitue en réalité un cas de figure typique de ce que l'on appelle la *dérivation sémantique*. Un lien de dérivation sémantique existe entre deux termes dans les trois cas suivants :

- 1 Les deux mots possèdent le même sens. Il peut s'agir de synonymes exacts ou approximatifs (*vélo/bicyclette, écrire/rédiger*) ou bien de conversifs (*emprunter/prêter*) ou encore de dérivés nominaux, adjectivaux, etc. (*amuser/amusant, silence/silencieusement*).
- 2 Les deux mots possèdent un sens opposé. Comme pour la relation de synonymie, il peut s'agir d'antonymie exacte ou approximative (*beau/laid, punition/récompense, silence/tapage*).
- 3 Un des deux mots exprime un élément de la situation désignée par l'autre mot. Il peut s'agir d'un participant (*victime* pour *meurtre, coureur* pour *course*), d'un circonstant (*école* pour *enseigner*) ou d'une caractéristique d'un participant ou circonstant (*buvable* pour *boire*).

Ainsi, pour constituer la famille de mots sémantique d'un mot comme *vendre*, on recherchera tous les liens de dérivation sémantique que contrôle ce mot. On identifiera ainsi aussi bien ses dérivés nominaux et adjectivaux (*vente, vendable*) que ses synonymes (*écouler*), son conversif (*acheter*) et les participants de la situation désignée par ce verbe (*vendeur, marchandise, acheteur, prix*). Comme on peut le voir, *c'est bel et bien la notion de dérivation sémantique qui est à la base de la constitution des familles de mots sémantique*.

Les participants sémantiques, un membre influent des familles de mots

Une grande partie des mots composant le lexique d'une langue ont la propriété d'être prédicatifs. Les verbes sont par nature des mots prédicatifs, c'est-à-dire que leur sens comporte au moins un participant sémantique, qui correspond syntaxiquement au sujet du verbe. Par exemple, le verbe *sautiller* comporte un seul participant : « Quelqu'un sautille » alors que le verbe *manger* en contrôle deux :

« Quelqu'un mange quelque chose ». Un verbe comme *vendre* est quant à lui constitué de quatre participants sémantiques : « Quelqu'un vend quelque chose à quelqu'un pour une somme donnée ». Ces quatre participants se réalisent au niveau lexical et ils occupent une fonction syntaxique dans la phrase. *L'analyse des mots prédicatifs permet de faire ressortir certains liens de dérivation sémantique entre un mot et ses participants, et éventuellement, d'utiliser cette information pour faire de l'analyse grammaticale.* Mentionnons enfin que les verbes ne sont pas les seuls types de mots prédicatifs, les autres classes de mots comportent aussi leur lot de mots prédicatifs. En guise d'exemple, le nom *loyer* ,

qui contrôle les participants suivants : « Somme d'argent versée par quelqu'un à quelqu'un d'autre pour l'occupation d'un lieu durant une période donnée ». Les dérivés sémantiques de ce nom sont les suivants (dans l'ordre d'apparition des participants mis en gras) : *montant* ou *prix* ; *locataire* ; *propriétaire* ou *bailleur* ; *appartement* ou *logement* ; *bail* ou *durée* .

Intérêt du travail sur les familles de mots sémantiques

Si le travail sur les familles de mots morphologiques vise surtout l'acquisition de l'orthographe ou l'apprentissage de certains suffixes et préfixes productifs en français (par exemple, RE- pour l'expression de la répétition ou encore -ON pour la formation de certains noms de petits animaux), le type de réflexion qui accompagne le travail sur les familles de mots sémantiques mobilise encore d'autres compétences. Puisqu'il s'agit d'une réflexion davantage centrée sur le sens que sur la forme, on peut penser que des exercices sur le dernier type de famille de mots contribuent à améliorer les compétences métasémantiques des élèves. Avec l'étude des relations sémantiques qu'entretiennent les mots entre eux, les élèves sont à même de mieux percevoir le fonctionnement du lexique en tant que système et de développer certaines capacités métalinguistiques reliées aux aspects sémantiques et lexicaux de la langue.



UN MOT, COMBIEN DE SENS ?

- 1 Regarde bien les phrases suivantes. Est-ce que le mot « marcher » veut dire la même chose partout ?
 - a) Je **marche** dans le bois avec mes parents.
 - b) Cette machine à laver est toute rouillée... Est-ce qu'elle **marche** encore ?
 - c) Les affaires **marchent** bien pour le chocolatier : la fête de Pâques arrive dans quelques jours.
 - d) Mon petit frère **marche** toujours quand je lui raconte des histoires.
- 2 Reprends chacune des phrases, et essaie de trouver un synonyme qui pourrait remplacer *marcher* .
(Les mots suivants peuvent t'aider : aller, croire, se balader, fonctionner, se promener, avaler).
- 3 Dans chacune des phrases, qu'est-ce qui marche ?
Quelqu'un ou bien quelque chose ?
- 4 À partir de la phrase a), peux-tu dire comment on appelle :
 Quelqu'un qui marche : Un _____
 L'activité qui consiste à marcher : La _____
 D'autres façons de se déplacer que de marcher : _____

ACTIVITÉ I : UN MOT, COMBIEN DE SENS ?

Le but premier de cette activité est de trouver des stratégies pour déterminer si le mot « marcher » possède un ou plusieurs sens. Les élèves doivent décider si le verbe signifie la même chose dans chacune des phrases qui leur sont données, en distinguant les différents sens s'il y a lieu. Pour ce faire, ils ont recours à la synonymie, un cas de dérivation sémantique (qui est, on le rappelle, le procédé à l'origine de la constitution des familles de mots). La première étape consiste ainsi à remplacer le verbe *marcher* par un de ses synonymes, dans chacune des quatre phrases. L'élève dispose d'une banque de mots afin de lui venir en aide s'il a de la difficulté à trouver des synonymes. Lorsque les élèves ont terminé de répondre aux questions, il s'agit d'examiner chaque phrase de la première question en répertoriant au tableau tous les synonymes valables identifiés par les élèves. On peut ensuite procéder à des tests de substitution pour montrer que les synonymes trouvés ne peuvent s'utiliser dans tous les contextes. Par exemple, on dira *Ma machine à laver fonctionne bien* , mais non **Ma machine à laver se balade bien* , ce qui illustre le fait que l'on doit distinguer au moins deux acceptions pour le verbe *marcher* . La recherche de dérivés sémantiques de la première acception du verbe (*Je marche dans le bois avec mes parents*) permet de contraster cette acception avec les autres. Par exemple, les mots *marche* , *marcheur* , *course* , sont des mots de la famille sémantique de *marcher* dans la phrase a), mais pas de *marcher* dans les phrases b) et c) (impossible de dire **Ma machine à laver est une bonne marcheuse* ou encore **Mon petit frère fait de la marche quand je lui raconte des histoires*). Une activité comme celle-ci permet aux élèves de développer leurs capacités à utiliser des stratégies variées, plus précisément le recours à la dérivation sémantique, pour arriver à isoler les différents sens d'un mot polysémique.

La notion de famille de mot sémantique présente enfin un grand intérêt dans le cadre des activités de production écrite. Il est possible d'isoler différents mots rattachés au thème de la production que l'on veut faire faire aux élèves et ainsi préparer la rédaction qu'ils auront à effectuer. *Constituer les familles de mots sémantiques rattachées aux différents mots clés qu'on aura choisis permettra à l'élève de se constituer un répertoire lexical qu'il pourra utiliser ultérieurement lors de la mise en texte.* L'utilisation du dictionnaire peut être intégrée au travail sur les familles de mots sémantiques. En effet, bien souvent, on retrouve plusieurs dérivés sémantiques à l'intérieur de l'article d'un mot donné, mais ceux-ci ne sont pas encodés explicitement. Ils apparaissent le plus souvent dans les exemples de l'article. On peut apprendre aux élèves à retrouver ce genre d'information dans leurs ouvrages de référence puisque cette connaissance peut leur servir lors du processus rédactionnel. C'est un premier pas vers une utilisation plus active du dictionnaire comme outil d'aide à la rédaction. Consulter un dictionnaire de façon efficace est un savoir faire qui n'est pas forcément bien maîtrisé par tous les élèves. Le travail sur les familles de mots sémantiques devrait permettre à l'élève d'exercer sa conscience linguistique en le faisant réfléchir sur certaines relations de sens entre les mots en plus de lui permettre d'acquérir une meilleure maîtrise de la consultation du dictionnaire.

Afin de voir un peu plus concrètement comment exploiter en classe la notion de famille de mots sémantique, nous proposons deux activités de nature sémantique et lexicale qui s'adressent plus particulièrement au cycle III du primaire.

* Ophélie Tremblay, étudiante au doctorat – Département de didactique, Université de Montréal

Bibliographie

Mel'cuk, Igor, *Vers une linguistique Sens-Texte. Leçon inaugurale*, Paris, Collège de France, 1997.

Polguère, Alain, *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2003.

Note

- 1 Il s'agit d'un linguiste britannique qui œuvre entre autres dans le domaine de la linguistique appliquée à l'enseignement, et qui a élaboré du matériel didactique portant sur des notions linguistiques. Voir son site Internet pour plus de détails : www.phon.ucl.ac.uk/home/dick/ta/index.htm



ACTIVITÉ 2 : LES PARTICIPANTS DU SENS

Pour la deuxième activité, les élèves ont à rédiger un texte à l'aide d'une liste d'une dizaine de mots, par exemple : *accepter, achat, argent, butin, cher, généreux, magasin, malhonnête, affir, prendre ses jambes à son cou, refuser, remercier, vendre, vol*. À partir des textes produits par les élèves, il s'agit de voir si les participants sémantiques des différents mots prédicatifs ont été réalisés dans le texte, et comment. Par exemple, si l'on a choisi le verbe *vendre*, on demande aux élèves s'ils peuvent identifier les éléments nécessaires pour caractériser le sens de ce verbe. Les élèves peuvent se servir de leur texte pour arriver à retrouver certains des participants sémantiques du verbe. On peut leur demander s'il y a dans leur texte une personne qui vend, si on dit ce qui est vendu et si ces informations sont suffisantes pour qu'on puisse dire qu'il s'agit bien ici de l'action de vendre. Noter, en effet, qu'il faut deux autres participants pour ce verbe, qui sont 1) la personne à qui l'on vend quelque chose et 2) le prix auquel cette chose est vendue. Lorsque les participants sont identifiés, les élèves doivent pouvoir mimer la situation dénotée par le mot à l'étude. On demande à autant d'élèves qu'il y a de participants humains de jouer le rôle de ces participants et on utilise des objets pour les participants matériels. Les élèves miment à l'avant de la classe et une interaction entre l'enseignant et le reste de la classe peut avoir lieu au sujet du mime. Par exemple, on peut s'inspirer du mime afin de construire la famille sémantique d'un mot. Dans le cas de *vendre*, quand on aura identifié les mots servant à nommer les participants sémantiques de ce verbe (*vendeur, acheteur, marchandise, prix*), il ne restera plus qu'à demander aux élèves de trouver d'autres membres de cette famille de mots. Cet exercice peut être réalisé pour chacun des mots composant la liste. Les informations trouvées peuvent être

consignées dans un cahier consacré au vocabulaire afin d'être réutilisées ultérieurement dans le cadre d'une production écrite. Une activité complémentaire à celle-ci consisterait à utiliser le dictionnaire pour comparer les informations recueillies par les élèves et celles qui apparaissent dans le dictionnaire. Par exemple, *retrouve-t-on sous l'entrée de dictionnaire de vendre les mots qui correspondent aux différents participants sémantiques de ce verbe ?*

Cette activité permet aux élèves de mener une réflexion de nature sémantique sur le fonctionnement du lexique et de s'interroger plus particulièrement sur les liens sémantiques et lexicaux qui existent entre les mots de la langue.

